



Catherine Trudeau, la vedette montante du septième art québécois G 3
Le dernier film de David Mamet nous tient en haleine du début à la fin G 5

Le Messie

Harry Potter est là,
la magie, un peu moins

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

MONTRÉAL – Allez faire la file, jeunes cinéphiles, parent dans une main et pop-corn dans l'autre, car le Messie vient d'arriver. Après des mois d'attente pour les fans d'Harry Potter et une campagne de publicité sans précédent, le petit sorcier est finalement apparu, hier, sur des milliers d'écrans dans le monde entier, prêt à faire sauter les guichets. Le derby est ouvert, la machine est en marche. Elle roule d'ailleurs à plein régime, cette dernière



Pour la projection de presse organisée à Montréal mercredi, il était strictement défendu d'être accompagné d'un invité, sous peine de ne pas entrer. Un billet gratuit de plus, c'est un billet vendu de moins.

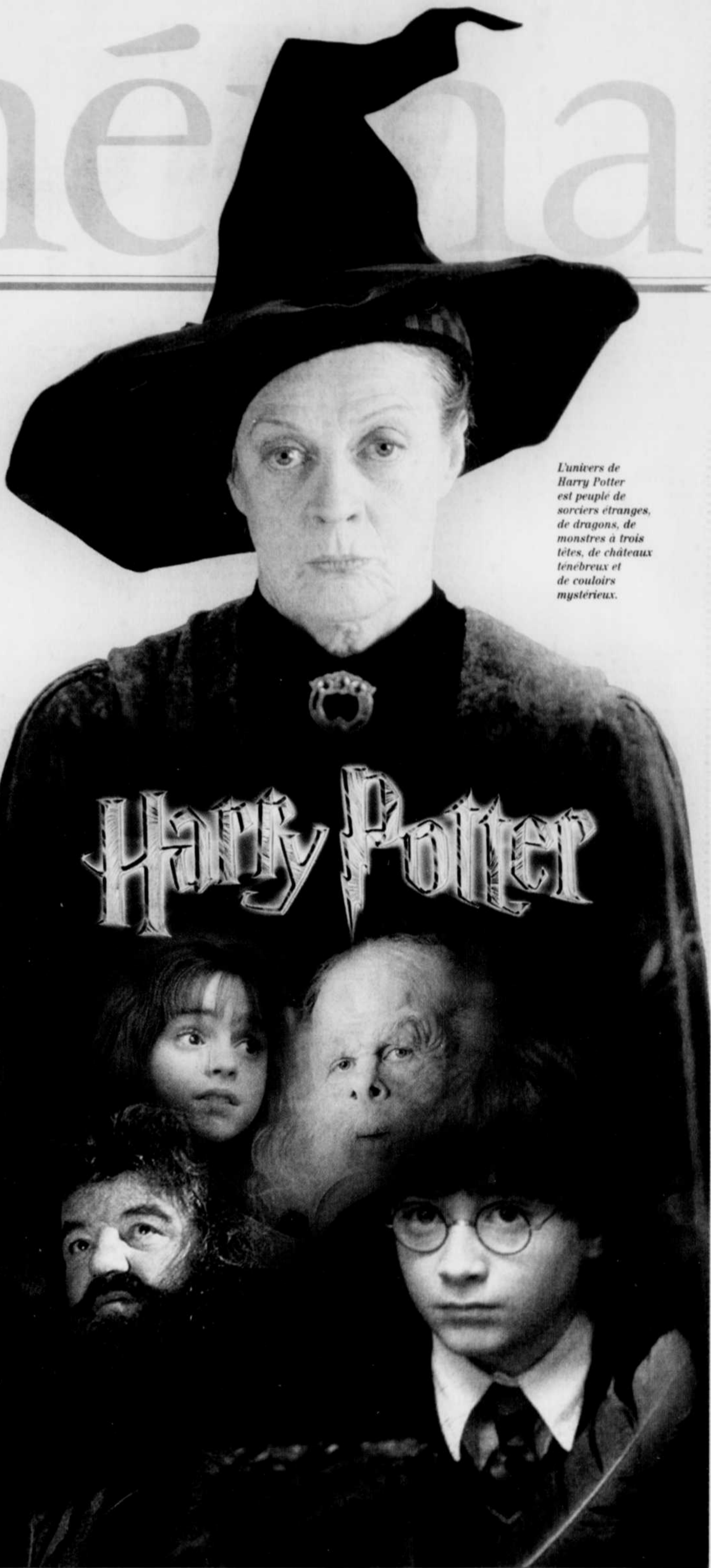
Ainsi, étrange paradoxe, alors que la Pottermania atteint son paroxysme cette semaine, j'ai pu voir le film mercredi, dans une salle vide, sans bruit ni enfants. Un peu comme si les Beatles s'étaient mis à faire des spectacles intimes en 1964, devant quelques irrésistibles. Situation cocasse, quasi irréelle, mais n'est-ce pas justement le propre d'Harry de jouer sur ce plan? Remarquez que c'était peut-être aussi une autre stratégie publicitaire.

En sortant, je me brûlais donc moi-même les lèvres avec LA question existentielle de l'heure: est-ce que c'est bon? Et aussi l'autre grande interrogation: as-tu aimé ça?

UN BUDGET ÉNORME

Dans les deux cas, la réponse est ambivalente. *Harry Potter à l'école des sorciers*, qui raconte les aventures du sorcier à l'école de magie Poudlard, dans un monde où tout est possible d'un seul coup de baguette, est un film foutrement bien fait, réalisé avec un budget énorme qui a permis des effets spéciaux spectaculaires et enlevants qui plairont à tous.

Voir MESSIE en G 2 >



L'univers de Harry Potter est peuplé de sorciers étranges, de dragons, de monstres à trois têtes, de châteaux ténébreux et de couloirs mystérieux.

Demandez-le pour NOËL

à partir de :

79\$

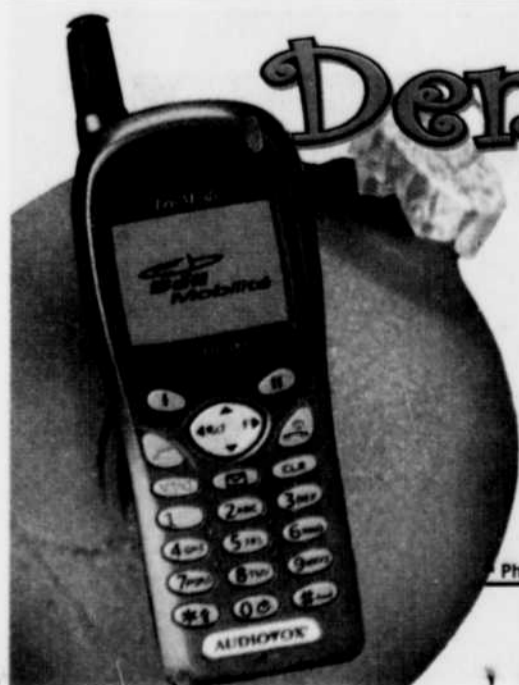
- Week-ends illimités durant 3 mois
- 3 mois de temps d'attente local
- Aucuns frais d'activation
- Et plus encore...

Bell
Mobilité

840, rue Bouvier
627-0840

La clef de sol

Photos à titre indicatif





Aux côtés d'Isabel Richer et de Sylvain Marcel dans « La Loi du cochon ». ARCHIVES LE SOLEIL



Huguette, dans « L'Ange de goudron ». ARCHIVES LE SOLEIL

« Le matin, je fais du doublage, l'après-midi je tourne pour la télé et le soir, je pratique au théâtre; mes journées sont bien remplies »

Mélange d'énergie

Talent oblige, Catherine Trudeau commande déjà des rôles plus étoffés que celui de simple ingénue de ses débuts

ISABELLE PORTER IPORTER@LESOLEIL.COM

Catherine Trudeau est une comédienne de talent. Lorsqu'on lui parle au téléphone, on ne reconnaît ni la Huguette de *L'Ange de goudron* ni la Bettie de *La Loi du cochon*. Plutôt une jeune femme dont la franchise n'a d'égal que le talent.

« C'est déjà fini ? J'ai l'impression d'avoir rien raconté d'intéressant... », lance-t-elle sur un ton inquiet à la fin de notre entretien téléphonique. Elle a tort. Catherine Trudeau ne fait pas dans le fla-fla en entrevue, en dit moins que plus, mais lorsqu'on discute avec elle, ça ne sent pas le préchauffé.

On ne l'a peut-être pas dit assez souvent, mais la jeune comédienne de 26 ans est sans aucun doute la révélation féminine de l'année dans le petit monde du cinéma québécois. Après *Hochelaga*, elle a livré coup sur coup des performances remarquées dans deux des films-clés de la rentrée cinématographique : *L'Ange de goudron* et *La Loi du cochon*. « Faire du cinéma, pour moi, c'était un grand rêve. D'abord, je voulais faire du théâtre. Si la télévision ça marchait, c'était tant mieux. Je n'osais même pas espérer faire du cinéma. En fait, je n'en reviens pas encore. Ce que je réalise, c'est par le regard des autres quand je parle à mes amis comédiens, à mes proches. »

Les choses ont déboulé plutôt vite pour Catherine Trudeau. Après des études à Montréal en littérature et en communication, elle décide de tenter sa chance au Conservatoire d'art dramatique en 1997. Le théâtre la travaillait depuis le secondaire. Qu'est-ce qu'elle avait à perdre d'essayer ? « Je me suis dit que si j'essayais pas, j'allais le regretter. » Et ça a marché. A sa sortie en 1999, elle part en France avec une gang de comédiens pour faire du théâtre de rue. Suivent différents projets : comédie musicale, théâtre pour enfants, doublage, téléromans (on l'a vue dans *4 et demi*, notamment). Puis, la rencontre avec Michel Jetté, qui lui fait confiance et lui donne un petit rôle dans *Hochelaga*. Elle enchaînait peu de temps après avec les projets cinématographiques d'Érik Canuel et de Denis Chouinard.

« On dirait que je rencontre les bonnes personnes au bon moment dans ma vie. Ça a l'air un peu ésotérique mais je crois beaucoup à ça. » On s'en doute, elle « a la piqure » du cinéma depuis. C'est que le cinéma est aux comédiens ce que les repor-

tages à l'étranger sont aux journalistes...

Malgré ses récents succès — ses performances cinématographiques ont été saluées par la critique — et le fait qu'elle lise « beaucoup de scénarios » pour retourner sur les plateaux, elle continue à cumuler des projets diversifiés. Elle joue présentement dans la sitcom pour ados *Real-TV* sur les ondes de Vrak-TV, sera des *Joyeuses Commères de Windsor* au TNM en janvier et enfin, fait partie de la distribution de la version au cinéma d'*Un homme et son péché* que prépare Charles Binamé. « J'aime ça mélanger des énergies différentes. Le matin, je fais du doublage, l'après-midi je tourne pour la télé et le soir, je pratique au théâtre; mes journées sont bien remplies ! » Le succès est toutefois porteur de craintes nouvelles. « Tu ne peux que souhaiter ça et en même temps, même si on peut difficilement dire non à du travail, t'as peur de tanner les gens parce qu'ils te voient trop. »

Dans le film de Binamé, elle joue le rôle de la bonne du notaire. Une fille gênée, effacée, qui n'a rien à voir avec la Huguette de *L'Ange de goudron*, par exemple. Et, ça tombe bien, c'est exactement ce dont avait envie la principale intéressée. « C'est une petite orpheline peinturée dans le coin, c'est exactement ce que je me souhaitais. Un rôle plus contemplatif que ce que j'ai fait auparavant. »

Les comédiens craignent tous à un moment ou à un autre de devenir prisonniers d'une catégorie de personnages. Pour les femmes, vous êtes soit, la jeune première de service, la séductrice, la meilleure amie ou encore la bonne, pour les vaudevilles. Si au Conservatoire, Catherine Trudeau héritait souvent des rôles d'ingénue ou de bonne justement, récemment, on lui a plutôt donné des personnages de fonceuses, de rebelles.

HONNÊTE EN TOUT

À cause de son rôle de jeune militante dans *L'Ange de Goudron*, la tentation est forte de lui demander si elle est, dans la vraie vie, une fille engagée. « Non, répondra-t-elle. J'ai jamais eu honte de dire que j'étais pas une fille particulièrement conscientisée. Je ne me vois pas vraiment de mission sociale. Ma mission, je la vis plutôt au jour le jour avec mes pairs, dans mon travail. J'essaie d'être intègre. » Et ce besoin universel d'être aimée, de plaire. « C'est sûr que comme beaucoup de monde, j'ai peur qu'à un moment donné, les gens ne m'aient plus. » Tout de même, son expérience dans *L'Ange de goudron* lui a donné une fascination nouvelle pour le monde musulman. Le Maghreb surtout. « Je veux aller en Tunisie. Pendant le tournage, j'ai écouté beaucoup de musique arabe. Je suis tombée en amour avec cette culture-là. J'aimerais aller à Alger. Ça se peut que le film soit projeté là-bas mais en même temps, vu que je suis une fille, je pourrai peut-être même pas participer à l'événement, étant donné la situation des femmes dans le pays. »

Jusqu'à présent, elle n'a pas pu beaucoup voyager, ce qu'elle « regrette beaucoup ». « C'est classique, quand t'as du temps, t'as pas d'argent, pis quand t'as de l'argent, t'as pas le temps ! » Mais Catherine Trudeau, de son propre aveu, n'est pas vraiment une aventurière. « Je suis pas le genre à partir toute seule avec mon sac à dos. Je suis plutôt peureuse. » Goût du paradoxe peut-être, mais dans le milieu artistique, elle est fascinée par les battantes. « J'ai de l'admiration pour les roqueuses, les femmes dont la parole est basée sur quelque chose. » Louise Portal, France Castel, Nanette Workman... « Elles ont la parole franche. J'essaie le plus possible d'être comme ça. »

CINEPLEX ODEON
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINEPLEX ODEON STE-FOY
1700 boul. Daplessis, Ste-Foy 471-1550
sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
529-9745

CINEPLEX ODEON BEAUPORT
Garemeau, au coin de La Seigneuriale
(418) 661-9494

Matinées à 7,50\$
sans deux jours fériés
Matinées à 9,50\$

Matinées à 5,00\$
sans deux jours fériés
Matinées à 5,00\$

Matinées à 6,75\$
sans deux jours fériés
Matinées à 7,75\$

IMAX®
CHANGEZ DE DIMENSION

CHINE
EXPÉDITION PANDA
11h • 14h • 16h • 19h • 22h

TREX
UN VOIR ET A REVOLVÉ
10h • 13h • 15h • 18h • 21h

GROTTES & CAVERNES FANTASTIQUES
UNE INCROYABLE AVENTURE SOUTERRAINE
12h • 17h • 20h

IMAX
Pop-corn gratuit!
Obtenez gratuitement un pop-corn (32 oz) à l'achat d'une boisson gazeuse de format régulier.

IMAX
Aux Galeries de la Capitale
627-4688
www.imaxquebec.com

Certificats-cadeaux disponibles

★ ★ ★ ★ Véritable petit bijou!
Le scénario est savoureux jusqu'à la dernière goutte!
Denise Martel, Le Journal de Québec

« Une œuvre à la mélancolie hypnotisante, tournée dans un noir et blanc élégant et raffiné. »
Normand Provencher, Le Soleil

« Particulièrement bien filmé, un délice pour l'oeil ! »
Juliette Roux, VOIR

« Le film va de fascination en fascination ! »
Luc Perreault, Le Presse

« Thornton, il est extraordinaire... tellement coloré. Allez le voir ! »
René Homier-Roy, SRC

L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ
Avec Bob THORNTON, Frances McDORMAND, James GANDOLFINI
RÉALISÉ PAR JOEL COEN ET ETHAN COEN
Les réalisateurs de « Fargo »

Le film est beau, simple et vrai. Il est porté par les prestations magnifiques des trois protagonistes.
« Un véritable bijou de sobriété, de finesse et de franchise. »
« Un hymne à la beauté, à l'amour et à l'humanité ! »

premier amour innocence
secondé chance
UN FILM DE PAUL COX

« Une œuvre sensible, inspirante, tout en sincérité, tendresse et retenue. »
« Excellent Kevin Kline ! »
« La maison sur la falaise mise avec succès sur le retour aux vraies valeurs et aux sentiments vrais. »

LA LOI DU COCHON
UN FILM DE ERIK CANUEL

LA MAISON SUR LA FALAISE
UN FILM DE PHILIPPE WILLOU
Avec KEVIN KLINE, SCOTT THOMAS, CHRISTENSEN, MALONE, STEENBURGEN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL



Hal est le seul à ne pas voir le problème de poids de Rosemary.

« HAL LE SUPERFICIEL »
Comédie
un peu grosse

NORMAND PROVENCHER
NPROVENCHER@LESOLEIL.COM

Hal (Jack Black) est un coureur de jupons. Même s'il ressemble autant à Brad Pitt qu'un caniche à un doberman, il n'en a que pour les femmes jeunes, jolies et sexy. Il a de qui tenir. Sur son lit de mort, alors qu'il avait 12 ans, son père lui a confié qu'une vie sans une pitoune équipée pour veiller tard ressemblerait à un lundi matin sans fin.

Le pauvre Hal aurait passé sa vie à chercher la femme parfaite si le destin (... et une panne d'ascenseur) n'avait pas mis sur sa route un gourou de la pensée magique qui fera de lui un tout autre homme. Du jour au lendemain, Hal deviendra ainsi capable de voir la beauté intérieure des femmes, peu importe leur apparence. Il s'entichera de quelques boudins, qu'il est le seul à voir comme des déesses. Parmi elles, Rosemary (Gwyneth Paltrow), 300 et quelques livres, qui se trouve à être aussi la fille de son patron...

Avec *Mary a un je-ne-sais-quoi* et *Moi, moi-même et Irène*, les frères Peter et Bobby Farrelly avait habitués leurs fans à un humour plus absurde et à moins de sentimentalisme que dans ce *Hal le superficiel* (v.f. de *Shallow Hal*), une comédie qui l'est justement, très superficielle, malgré une idée de départ originale.

Les Farrelly tentent maladroitement de faire du millage sur le concept de la

beauté et de l'apparence, avec un scénario au ton mielleux et farci de bons sentiments. Et ce qui n'est rien pour aider, cette histoire est aussi très mal racontée et beaucoup trop longue.

On voudrait bien croire à la transformation miraculeuse de Hal, à son faible pour des femmes en rupture avec les canons de beauté, mais c'est peine perdue. Il y a quelque part un décalage entre la réalité et le monde fantaisiste et idéal qu'ils ont inventé. On pousse l'illogisme encore plus loin avec l'intervention sporadique d'une infirmière absolument affreuse et d'un homme handicapé, Rene Kirby, un ancien cadre d'IBM atteint de spina-bifida. Si l'intention était de toucher le public, le procédé sombre plutôt dans le grotesque et l'exhibitionnisme de cirque.

Les hommes s'ennuieront durant la projection, les femmes aussi, mais pour une autre raison. Car les deux frangins, malgré toutes leurs bonnes

intentions, donnent le tapis à deux comédiens bedonnants et pas très allumés (Black et Jason Alexander), qui font des ravages au milieu de pouponnes qui n'ont pas inventé le fil à beurre. On ne sait plus trop s'il faut en rire ou en pleurer.

En conclusion, on tente aussi de nous faire avaler que Hal a radicalement changé, même après la disparition du sortilège. Comme fin hollywoodienne, on ne trouve pas mieux... ou pire. Autant essayer de faire passer un éléphant dans le chas d'une aiguille.

Le principal intérêt du film réside dans la performance de Gwyneth Paltrow, qui calque avec habileté le comportement timide d'une fille obèse et mal dans sa peau. Aux trois quarts du film, elle apparaîtra, énorme, sous une tonne de maquillage et de rembourrures. Une surprise de taille, la seule du film à vrai dire.

★ 1/2 HAL LE SUPERFICIEL (V.F. DE « SHALLOW HAL »). Comédie fantaisiste réalisée par Bobby et Peter Farrelly. Scén. : Bobby Farrelly, Peter Farrelly et Sean Moynihan. Phot. : Russell Carpenter. Mus. : Jay. Avec Gwyneth Paltrow (Rosemary), Jack Black (Hal), Jason Alexander (Mauricio), Joe Viterelli (Steve Shanahan), Rene Kirby (Walt) et Bruce McGill (le révérend Larson). États-Unis — 2001. Général. 1 h 54. Aux Cinéplex Odeon Sainte-Foy (versions française et originale anglaise), Cinéplex Odeon Beauport, Galeries de la Capitale, Place Charest et Lido. www.shallowhal.com

« LE SEUL »

Moi, moi-même et Jet Li

NORMAND PROVENCHER
NPROVENCHER@LESOLEIL.COM

Depuis son apparition, il y a trois ans, dans *Lethal Weapon 4*, Jet Li cherche désespérément à faire sa niche au royaume hollywoodien du film d'action. Plus proche de Bruce Lee que de Jackie Chan, ce jeune maître en arts martiaux n'a pas encore trouvé la production capable de lui donner en Amérique le statut de superstar dont il jouit en Asie. *Le seul* (v.f. de *The One*) est un autre échec à inscrire à son palmarès, après *Romeo Must Die* et *Kiss of the Dragon*.

Née de l'imagination (en panne sèche) de deux ex-scénaristes de la télésérie *X-Files*, Glen Morgan et James Wong — qu'on retrouve également derrière la caméra —, cette production de science-fiction à haut indice de testostérone se veut un simple prétexte pour mettre en valeur les qualités de combattant de l'ami Li. Et deux fois plutôt qu'une puisque le fringant héros aux poings d'acier doit affronter son... clone.

Le récit fait ses choux gras d'une histoire abracadabrante que ne renieraient pas Raël et ses copains. Ainsi, notre monde ne serait pas unique, mais composé d'une multitude d'univers, les « multivers ». Vous et moi existons sous une forme identique dans chacun de toutes ces dimensions, sauf que nous l'ignorons. Avouez que c'est mieux ainsi, sinon, imaginez la pagaille pour les fonctionnaires du fisc...

Un tyrand (Jet Li) ne tolère pas cet



Une autre scène de poudre aux yeux à la sauce Jet Li.

te multiplicité de son moi profond. Il s'amuse à passer d'un univers à l'autre afin de tuer ses clones. À chaque fois, il devient plus fort, plus agile, plus rusé. Son but ultime, c'est d'être seul avec lui-même autour de la dinde de Noël.

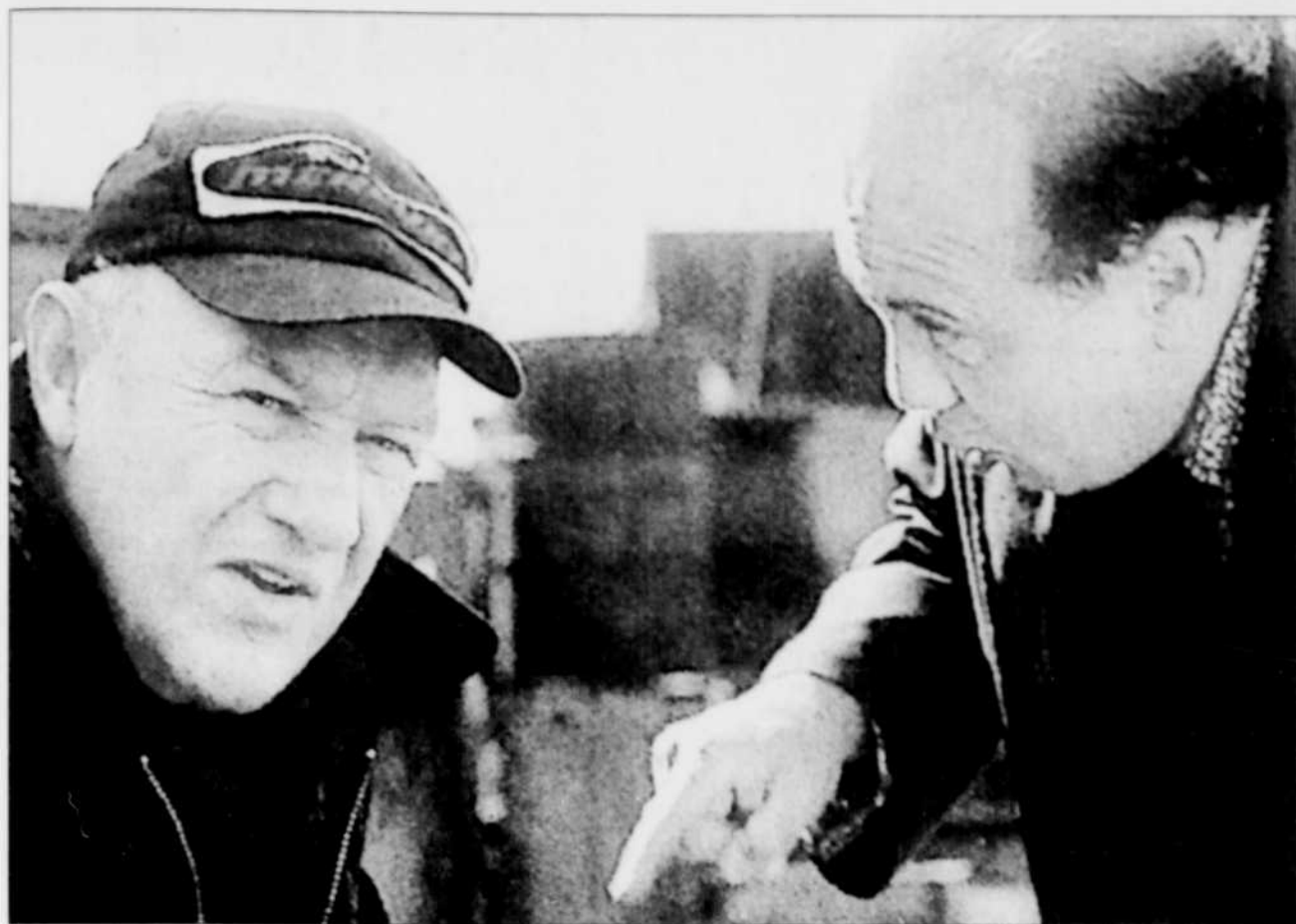
Or, le passage d'un univers à un autre est strictement régi par la loi. Deux policiers (Delroy Lindo et Jason Statham) sont à ses trousses depuis deux ans, ce qui ne l'a pas empêché de les enfirouaper 123 fois. Cent vingt-trois fois il leur a échappé pour aller faire la peau à l'un de ses doubles. Le 124^e, le dernier qui le sépare de l'aboutissement de son plan machiavélique, est un policier de Los Angeles un peu naïf mais doté lui aussi de pouvoirs athlétiques hors de l'ordinaire. Le face à face entre le méchant clone et le gentil clone constituera le point d'orgue de cette histoire sans queue ni tête.

Inutile d'aller plus loin, une chatte y perdrait ses petits. Juste un mot ou deux pour souligner le caractère vain de toute cette entreprise, où le scénario et les personnages ont la profon-

deur d'un dé à coudre. Grâce à la magie de l'ordinateur, les bagarres tranchent cependant avec la norme. À la façon de *Matrix*, quelques scènes défient les lois de la gravité et donnent l'impression de se dérouler en état d'apesanteur. Jet Li envoie valser ses adversaires dans tous les coins, comme s'il s'agissait de plumes. Une moto dans la main droite, une moto dans la main gauche, et bang! sur les deux oreilles de son adversaire.

Une fois l'effet de surprise évanoui quelque part entre deux mondes, il ne reste plus grand-chose de ce film raté, sinon la désagréable impression de se sentir bien seul dans la salle.

★ 1/2 LE SEUL (V.F. DE « THE ONE »). Drame de science-fiction réalisé par James Wong. Scén. : Glen Morgan et James Wong. Phot. : Robert McLachlan. Mus. : Trevor Rabin. Avec Jet Li (Gabe, Yulaw et Lawless), Carla Gugino (T.K., Massie et Walsh), Delroy Lindo (Roedecker) et Jason Statham (Funsch). États-Unis — 2001. 13 ans. 1 h 27. Aux StarCité, Cinéplex Odeon Beauport, Place Charest, Galeries de la Capitale, Lido et Cinéplex Odeon Sainte-Foy (version originale anglaise). www.sony.com/TheOne



Danny De Vito (Bergman) vient de réaliser que Gene Hackman (Joe Moore) n'a pas joué franc-jeu avec lui. Il lui passe tout un savon.

« LE VOL »

Presque de l'or en barre

DAPHNÉ BÉDARD DBEDARD@LESOLEIL.COM

Le Vol passe l'examen du thriller haut la main. Les scènes d'action sont enlevantes et le scénario, intrigant. Seul hic, mais un de taille: l'histoire donne une grande impression de déjà-vu.

Joe Moore (Gene Hackman) est un voleur d'or expérimenté, spécialisé dans les coups d'envergure. Alors qu'il braque une bijouterie avec ses complices de toujours Bobby (Delroy Lindo) et Pinky (Ricky Jay), il se fait prendre en image par la caméra de sécurité de l'établissement. Brûlé comme voleur, Joe veut encaisser son argent et partir tranquillement sur un bateau avec sa jeune femme Fran (Rebecca Pidgeon). Mais son patron, Bergman (Danny De Vito), lui met des bâtons dans les roues. Avant de lui remettre son dû, il veut que Joe effectue un dernier vol et tout un. Il devra dérober des lingots d'or contenus dans un avion suisse.

Autre os: Bergman tient à ce que son neveu Jimmy (Sam Rockwell) participe à l'aventure. Le trio de voleurs n'est pas chaud à cette idée mais doit vite se résigner.

Tout au long de l'élaboration de leur plan de vol, les complices entretiendront des doutes quant à la sincérité de Jimmy, qui est très proche

de son oncle. Joe soupçonnera également Jimmy d'avoir une relation avec sa femme Fran. Il a raison de s'inquiéter...

Une fois la préparation terminée, ils passent à l'action. Tout se déroule comme prévu. À la fin, Joe et Jimmy (maintenant en relation avec Fran), joueront tour à tour les fins finauds pour tenter de se sauver avec le magot. Le plus ingénieux des deux sortira vainqueur...

Depuis le début de sa carrière, le réalisateur David Mamet a touché à tous les genres de films comme scénariste ou réalisateur, allant du drame biographique Hoffa en 1992 au drame policier Rising Sun en 1993, en passant par la satire politique Wag the Dog en 1997, dont le scénario lui méritera deux nominations aux Oscars et aux Golden Globe.

L'histoire du film Le Vol, écrit par Mamet, nous tient en haleine du début à la fin bien qu'elle manque totalement d'originalité. Comme spectateur, on soupçonne chaque personnage à

un moment ou à un autre de tromper Joe. Le plus gros défaut du film reste sa fin, qui est interminable avec ses morts à la pelle comme c'est souvent le cas dans les films d'action.

Gene Hackman (The Firm, Get Shorty, Enemy of the State, The Replacements) colle parfaitement à son rôle de voleur sur son déclin qui est beaucoup plus brillant qu'il n'en laisse paraître. Delroy Lindo (Gone in 60 Seconds, The Cider House Rules) et Ricky Jay (House of Games, The Spanish Prisoner et State and Main) forment avec lui une équipe de cambrioleurs crédible. Quant à Danny De Vito (Get Shorty, The Rainmaker, Man on the Moon), il joue avec naturel le bourreau sympathique à la main de fer dans un gant de velours.

Le Vol ne fracassera certainement pas des records au box-office, ne décrochera pas d'Oscar, mais trouvera certainement preneur à sa sortie en vidéocassette.

★★★ LE VOL (V.F. DE « HEIST »). Thriller réalisé et écrit par David Mamet. Mus.: Theodore Shapiro. Avec Gene Hackman (Joe Moore), Danny De Vito (Bergman), Delroy Lindo (Bobby Blane), Sam Rockwell (Jimmy Silk) et Rebecca Pidgeon (Fran). É.-U.—2001. 13 ans. 107 min. Aux cinémas Sainte-Foy, Place Charest, Beausport, Galeries de la Capitale, Lido et Starité (c.o.a.). www.heist-movie.com

GAGNANT DE LA MÉDAILLE D'OR FELLINI de l'UNESCO

«Un film incontournable: un cri du cœur!»
Nevzat Provencher, Le Soleil

«Le meilleur film de Cannes 2001»
Richard Coriis, Time Magazine

«Voir Kandahar est crucial!»
John Griffin, The Gazette

«Kandahar frappe dans le mille!»
Odile Tremblay, Le Devoir

«BOULEVERSANT!»
Marc André Lussier, La Presse

«EXTRAORDINAIRE!»
Natalie Petrowski, CKAC

Makhmalbaf Film House présente
KANDAHAR
un film de Mohsen Makhmalbaf

À L'AFFICHE! LE CLAP

★★★★★

«CAPTIVANT ET SOMPTUEUX!»
LOUIS BLANCHARD, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«LE CINÉMA DU TROISIÈME MILLENAIRE»
—CINE LIVE

«UN UNIVERS VISUEL ÉCLATANT!»
—LE SOLEIL

«NOUVEAU COUP DE TONNERRE APRÈS LE PACTE DES LOUPS ET AMÉLIE POULAIN, VIDOCQ EST UN INCROYABLE ET PALPITANT THRILLER AVEC UNE TORRENTIELLE INVENTION VISUELLE...»
—FIGARO

«UN FILM ÉTONNANT, DÉCOIFFANT, DÉRAILLANT! UNE RÉVOLUTION: L'AN 01 DU FILM NUMÉRIQUE!»
—L'EXPRESS

LA PREMIÈRE SUPERPRODUCTION 100% HAUTE DÉFINITION À 30 MILLIONS \$

GERARD PHILIPPE, GUILLAUME CANET, ANDRÉ SASTRE, DUSOÏER
VIDOCQ
UN FILM DE PITOF

13 ANS +

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

MONTRÉAL: STARCITÉ STE-FOY, CINÉMA LIDO, CINÉMA LE CLAP
RIMOUSKI: CINÉMA LIDO
LES PRÉSENTÉS DE LÉVIS: CINÉMA LIDO
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

★★★★ « Distribution impeccable, scénario pertinent, rythme soutenu, humour intelligent. Dans certaines scènes, Turpin trôle le génie... Un film qui dilate la rate du spectateur tout en le forçant à se creuser les méninges. »
Patrick Gauthier, Le Journal de Montréal

★★★★ « David La Haye trouve ici un de ses meilleurs rôles... Un Crabe dans la tête séduit par son aspect totalement ludique par cette façon d'assumer pleinement sa légèreté. »
Marc-André Lussier, La Presse

« Un film formidable! »
Christiane Charette, Radio-Canada

« Un film canadien exaltant. »
Elvis Mitchell, New-York Times

★★★★ « Les images, le scénario, les acteurs ce sont là les musts pour aller voir ce film. Un vent de fraîcheur dans notre cinéma... allez-y! »
Normand Paquette, Public

« Un film extrêmement réussi... énergique, urbain, moderne, masculin, dans l'esprit de la nouvelle vague... David La Haye est extraordinaire... sublime. »
Michel Coulombe, Radio-Canada

UN CRABE DANS LA TÊTE
UN FILM DE ANDRÉ TURPIN
AVEC DAVID LA HAYE

FILM D'OUVERTURE

À L'AFFICHE! STE-FOY CHICOUTIMI

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS V SON DIGITAL

« LE MAGICIER DOZ DE NOTRE ÉPOQUE. HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS EST UN VÉRITABLE TRIOMPHE. »
Richard Roeper, EBERT & ROEPER

« Exceptionnel! Tout le monde devrait le voir! C'est de la magie! »
Pat Kelly, YTV

« D'une splendeur magnifique avec des effets spéciaux éblouissants et une production somptueuse. »
Jess Cagle, TIME

« Une aventure des plus incroyables à la fois tendre et drôle. »
John Pangate, Bravo, Scanning the Movies

« Les passionnés de Harry Potter ne seront pas déçus. On ne pourrait pas demander mieux. »
Andrew Johnston, US WEEKLY

« Un classique assuré! »
John Moore, CFRR AM

Harry Potter
L'ÉCOLE DES SORCIERS

WALDEN PICTURES PRÉSENTE
HARRY POTTER ET L'ÉCOLE DES SORCIERS

STARCITÉ STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT PLACE CHAREST LIDO LEVIS GALERIES DE LA CAPITALE
ST-GEORGES LINERIE ST-ROCHE DE BAISY ST-RAYMOND LIDO RIMOUSKI THETFORD MINES BEAUPORT
SCÉNARIO: JACQUES AUDY ODYSSÉE PRINCESSE MEGANTIC CINÉMA MEGANTIC STE-FOY
CINÉ-CENTRE THÉÂTRE LOUISE CHAPLIN II CHAPLIN II ALMA V-SO DIGITAL THX

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

AOL POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

« HACKMAN EST À SON MEILLEUR! »
Louis B. Hobson, CALGARY SUN

« TRÈS DIVERTISSANT... DEVITO NOUS FAIT TOUJOURS RIRE! »
Paul Villeneuve, JOURNAL DE MONTRÉAL

« UNE PERFORMANCE BRILLANTE DE LA PART DE HACKMAN. LE FILM LE PLUS DIVERTISSANT DE MAMET JUSQU'À DATE. »
Richard Ouzoulias, TORONTO STAR

« UN FILM ÉLÉGAN ET INTELLIGENT. »
Brian Johnson, MACLEANS

13 ANS +

www.heist-movie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

AOL POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

**LE SOLEIL
ABONNEZ-VOUS
686-3344
1 866 686-3344**

www.famousplayers.com LES CINEMAS FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis

✓Harry Potter à L'école des sorciers (AUCUN LASSIEZ-PASSER) (G) ven 11:30 12:00 12:30 1:00 1:30 2:00 2:40 3:15 4:00 4:15 4:50 5:20 6:10 6:45 7:30 7:45 8:15 9:00 9:30 9:55 10:45 sam,dim 10:30 11:30 12:00 12:30 1:00 1:30 2:00 2:40 3:15 4:00 4:15 4:50 5:20 6:10 6:45 7:30 7:45 8:15 9:00 9:30 9:55 10:45

✓MONSTRES, INC. (V.F.) (G) ven 12:30 1:45 2:15 2:45 4:00 4:45 5:00 6:30 7:10 7:35 8:50 9:25 9:45 sam,dim 12:30 1:45 2:15 2:45 4:00 4:45 5:00 6:30 7:10 7:35 8:50 9:25

✓WWF: SURVIVOR SERIES En attente de classement dim 7:00

✓DOMESTIC DISTURBANCE (13+) Violence 3:55 9:35

✓DRAME FAMILIAL En attente de classement 1:40 7:20

✓HEIST (13+) ven,sam 1:45 4:30 7:35 10:10 dim 1:45 4:30 7:35

✓LA MAISON SUR LA FALAISE (G) 1:25 4:15 7:00 9:50

✓LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 1:30 4:20 7:00 9:40

✓LE SEUL (13+) ven,sam 1:25 3:45 7:25 9:40 dim 1:25 3:45 9:40

✓MONSTERS, INC. (G) 1:50 4:10 7:00 9:20

✓SORTI DE L'ENFER (13+) Violence 1:35 4:25 7:15 9:55

✓VIDOCQ (13+) Violence 2:10 4:35 7:40 10:10

Les Galeries de la Capitale TEL: 418-822-2455 5401, boul. des Galeries

✓Harry Potter à L'école des sorciers (AUCUN LASSIEZ-PASSER) (G) ven 12:00 12:30 1:15 2:15 3:15 4:00 4:30 5:20 6:45 7:30 8:15 9:00 9:55 10:45 sam,dim 11:00 12:00 12:30 1:15 2:15 3:15 4:00 4:30 5:20 6:45 7:30 8:15 9:00 9:55 10:45

✓Harry Potter and The Philosopher's Stone (AUCUN LASSIEZ-PASSER) (G) 12:15 3:40 7:20 10:30

✓LE SEUL (13+) 7:40 9:50

✓HAL ET SUPERFICIEL (G) 2:00 4:40 7:15 10:00

✓LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) 1:40 4:35 7:25 10:15

✓DRAME FAMILIAL En attente de classement 1:50 4:35 7:30 9:40

✓MONSTRES, INC. (V.F.) (G) 12:35 1:40 2:45 3:50 5:00 7:00 9:10 9:40

✓LE VOL (16+) 1:30 4:45 7:35 10:00

GUIDE HORAIRES du 16-18 novembre © 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tous droits réservés

« DU SUSPENSE QUI VOUS TIENDRA EN HALEINE. Travolta et Vaughn nous livrent des performances frappantes dans ce THRILLER CLASSIQUE. »

« ... UN THRILLER DIVERTISSANT, UNE HISTOIRE PASSIONNANTE ET PLEINE D'ACTION. »

JOHN TRAVOLTA VINCE VAUGHN

DRAME FAMILIAL

www.domesticdisturbance.com

VERNON FRANÇAISE GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT PLACE CHAREST LIDO LEVIS ST. GEORGES ODOYSÉE SONORITL THX

VERNON FRANÇAISE ET VERNON 8 AMÉLIE STARCITÉ STE-FOY

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

VOUS N'EN CROIREZ PAS VOTRE OEIL

« Deux fois bravo! »
— EBERT & ROEPER

« Un tour de force! « Monstres, Inc. » est amusant et drôle! »
— Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

« Provoquera des rires fous! Facilement l'un des meilleurs films de l'année! »
— Neil Rosen, NYT

« Il est impossible de ne pas en tomber amoureux! »
— Drew Mitchell, THE NEW YORK TIMES

« Merveilleusement drôle, sincère et réalisé avec intelligence! »
— Marshall Fine, GANNETT NEWS-SPIDS



Des créateurs de **TOURS**, gagnants d'un Oscar

Disney · PIXAR

MONSTRES, INC.

www.monstersinc.com

À L'AFFICHE! GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT PLACE CHAREST LIDO LEVIS ST. GEORGES ODOYSÉE SONORITL THX

CINÉMA ET DIVERTISSEMENT CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL



Énergie positive

Il est partout. Sur les couvertures de magazines, dans les librairies, à la télé, dans les journaux. On en parle comme du petit garçon le plus magique depuis Peter Pan et Denis la petite peste. Je veux parler bien sûr de Harry Potter.

Sais pas pour vous, mais je me sens un peu déconcerté devant le phénomène. N'ai pas lu les livres et je n'ai pas le goût plus qu'il faut de me ruer avec la meute en fin de semaine. La semaine prochaine, sûrement.

Docteur, suis-je normal? Ai-je perdu mon âme d'enfant quelque part, entre un film de Steven Seagal et un autre de Sandra Bullock?

Pourtant, la grosse machine ne fait tout en ce moment pour faire de Harry Potter un événement incontournable. Imaginez, seulement au Québec, le film est projeté sur 192 écrans, du jamais vu. Dans l'art de faire le vide autour de lui, le cinéma américain vient de franchir une nouvelle étape. Le prochain Harry Potter, l'an prochain, sera-t-il lancé sur 250 écrans? Sur 300 écrans? Imaginez ce que ce sera avec l'arrivée du numérique, dans quelques années, alors qu'il faudra seulement peser sur un bouton pour transmettre le film par satellite...

Dans son souci de tout contrôler, le studio Warner a demandé aux médias de respecter un embargo, après la première mondiale du film. Autant demander à un bébé d'un an de ne pas jouer dans le sapin de Noël. Décréter un interdit à des journalistes, c'est une incitation à la désobéissance. D'ailleurs, après la première mondiale de Harry Potter à Londres, ils ont été nombreux à faire fi de l'interdit et de rapporter illico ce qu'ils avaient vu.

Des embargos, ce n'est pas monnaie courante dans le monde du cinéma. Les relationnistes demanderont parfois à un journaliste de retarder la publication d'un papier, surtout si on lui a permis de voir le film longtemps avant tout le monde. C'est le cas lorsqu'on veut permettre une entrevue avec le réalisateur ou la vedette du film. Ça m'est arrivé, pas plus tard qu'au dernier Festival des films du monde de Montréal. Le droit du public à l'information n'a certainement pas été brimé par cette entente à l'amiable. Des entrevues avec des réalisateurs sans que le journaliste ait vu le film, ça ne donne jamais de bons papiers.

Il arrive, à l'occasion, que les dossiers de presse de certains films renferment

une note encartée, demandant au critique de ne pas dévoiler le punch. Une précaution inutile. Le cas échéant, les lecteurs seraient les premiers à rappeler au journaliste qu'il faut savoir préserver un certain mystère et de ne pas en dire trop. Un punch dans un film, c'est sacré. Prenez Titanic: qui a dit que le bateau coulait à la fin? Personne. Même chose pour Pearl Harbor. Rien, pas un mot sur l'attaque des Japonais.

Les tentatives de manipulation sont parfois plus subtiles. C'est un peu le cas pour Les Boys III, qui prend l'affiche le 30 novembre. Le distributeur n'a prévu aucune projection de presse. Les journalistes sont plutôt conviés à une grande première publique, au StarCité, le lundi précédent.

J'ai peut-être l'esprit un peu tordu — et le distributeur sera le premier à me le reprocher — mais je soupçonne dans ce procédé une façon d'adoucir d'éventuelles critiques négatives. Une projection exclusive pour les journalistes, c'est jouer avec le feu, surtout pour une comédie populaire. La mauvaise humeur et l'exaspération d'un critique blasé peut se transmettre à ses collègues aussi rapidement qu'un rhume en hiver. Il n'y a rien ni personne pour empêcher les dégâts.

C'est une tout autre histoire lorsque le journaliste est assis dans une salle bondée. Le plus souvent, les gens qui assistent à la projection sont déjà venus au film. Tout ce que souhaite ensuite le distributeur, qui doit se frotter les mains de satisfaction dans la cabine de projection, c'est que cette énergie positive fasse contrepoids à l'énergie négative du critique.

Un physicien et un psychologue social devraient se pencher sur le phénomène, c'est fascinant. Le postulat est le suivant: plus le public aimera le film, plus le critique se sentira seul. Plus il se sentira seul et moron, plus il aura tendance à adhérer au verdict du plus grand nombre pour se sentir moins seul et moins moron. Le transfert d'énergie positive sera encore plus important si le journaliste a été stratégiquement placé entre une matante qui adore Patrick Huard et un mononcle qui répète « stie qu'y sont malades!... » toutes les 30 secondes.

Alors voilà, vous savez tout de ce qui se trame dans votre dos, dans les merveilleuses coulisses du cinéma. Pensez-y dans deux semaines lorsque vous lirez ma critique des Boys III.

HORS CHAMP

NORMAND PROVENCHER
NPROVENCHER@LESOLEIL.COM

Tout pour voir le prochain « Star Wars »

Les fans de *La Guerre des étoiles* ont tellement hâte d'en savoir plus long sur le prochain épisode, *L'Attaque des clones*, à l'affiche en mai 2002, qu'ils ont inventé une petite manigance. Puisque la bande-annonce du film est présentée avant la projection de *Monstres, inc.*, ils achètent un billet pour ce film, avant de se faire rembourser quelques minutes plus tard. Les exploitants ont découvert le subterfuge et refusent dorénavant tout remboursement. Une nouvelle bande annonce est à l'affiche depuis hier, avant la projection de *Harry Potter à l'école des sorciers*.

Des classiques dans l'air

Quelques adaptations de classiques de la littérature et du cinéma sont dans l'air. C'est ainsi que Michael Cimino songe fortement à porter à l'écran le roman d'André Malraux *La Condition humaine*. De son côté, le réalisateur du *Facteur*, Michael Radford, a annoncé son intention de tourner un remake d'*Ascenseur pour l'échafaud*, de Louis Malle. Il y a aussi Ridley Scott qui s'apprête à adapter *Le Parfum*, d'après le best-seller de Patrick Süskind.

Le cinéma français a la cote

Il y avait longtemps que les Français ne s'étaient pas pris d'une si belle affection pour leur cinéma. Depuis le début de l'année, les films français raflent 42% de parts de marché dans l'Hexagone, une hausse de 13% par rapport à la même période l'an dernier. Les quatre premières places du palmarès sont occupées par des productions gauloises: *La Vérité si je mens! 2*, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, *Le Placard* et *Le Pacte des loups*. On retrouve plus loin, à plus de deux millions d'entrées, *Yamakasi* (produit par Luc Besson), *Un crime au paradis*, *La Tour Montparnasse infernale*, *Une hirondelle ne fait pas le printemps* et *Belphégor, le fantôme du Louvre*. *Vidocq*, qui devait être une production eourée, s'avère une cruelle déception.

Ça joue dur à Winnipeg...

Une guerre des prix des billets de cinéma sévit à l'heure actuelle à Winnipeg, au grand bonheur des cinéphiles. Il y a deux semaines, Cinéplex Odéon a réduit le coût d'entrée pour un adulte à 6,99\$, une riposte à la baisse à 7,95\$ lancée par son rival, Famous Players. À quand une guerre de prix au Québec?

À l'affiche la semaine prochaine

En raison de la *Thanksgiving* chez l'oncle Sam, les deux nouveautés américaines prennent l'affiche à compter de mercredi. Dans *Jeux d'espionnage / Spy Game*, du réalisateur Tony Scott (*Ennemi de l'État*), un agent de la CIA à la veille de la retraite (Robert Redford) vole au secours de son jeune protégé (Brad Pitt), emprisonné en Chine... Dans *Black Knight*, un employé d'un parc d'attractions (Martin Lawrence) est projeté dans le temps jusqu'au Moyen Âge, où il vivra des aventures rocambolesques... Le drame allemand *Le Tunnel*, de Roland Suso Richter, relate l'histoire vraie d'un champion est-allemand de natation (Heino Ferch) qui, au début des années 60, creusa un tunnel d'une centaine de mètres sous le mur de Berlin, afin de venir au secours de sa sœur, coincée en sol communiste.



« Jeux d'espionnage » prend l'affiche mercredi aux États-Unis. Brad Pitt et Robert Redford partagent la vedette.

CINÉMA GRATUIT

TOUS LES VENDREDIS

- laissez-passer double pour les 50 premières personnes
- 2 pour 1 pour la 51^e personne et plus

**L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL**

Pour participer, vous devez consulter votre EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL imprimé au dos du SPORTS EXTRA du vendredi et si vous avez les chiffres gagnants inscrits dans l'annonce, vous devez vous présenter au Cinéma Odéon avec votre copie numérotée pour obtenir votre prix.

Tous les détails chaque vendredi.

CINEPLEX ODEON
CINEMAS

TOUS LES JOURS

CHINE

EXPÉDITION PANDA

11h • 14h • 16h • 19h • 22h

T-REX 3D - À voir et à revoir!
10h • 13h • 15h • 18h • 21h

Grottes et cavernes fantastiques
12h • 17h • 20h

IMAX 627-4688

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par Médiamétrie; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). Harry Potter à l'école des sorciers (1) Sam. 10h30, 12h, 12h15, 12h30, 13h15, 13h45, 15h15, 15h30, 15h45, 16h30, 17h, 18h30, 18h45, 19h, 20h15, 21h15, 21h45, 22h, 22h15, 23h30. Dim. à jeu. 12h, 12h15, 12h30, 13h15, 13h45, 15h15, 15h30, 15h45, 16h30, 17h, 18h30, 18h45, 19h, 20h15, 21h15, 21h45, 22h, 22h15, 23h30. Dim. à jeu. 12h, 12h15, 12h30, 13h15, 13h45, 15h15, 15h30, 15h45, 16h30, 17h, 18h30, 18h45, 19h, 20h15, 21h15, 21h45, 22h, 22h15 (G). Harry Potter and the Philosopher's Stone (1) v.o.a. 12h10, 12h15, 12h40, 21h55 (G). Monstres, Inc. (1) v.f. Sam. 10h40, 12h20, 13h20, 14h20, 16h20, 19h10, 19h30, 21h30, 21h50. Dim. à jeu. 12h20, 13h20, 14h30, 16h20, 19h10, 19h30, 21h30, 21h50 (G). Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2) Sam. 12h35, 15h20, 18h05, 21h05, 23h45. Dim. à jeu. 12h35, 15h20, 18h05, 21h05 (G). Jeux d'espionnage (1) Mer. Jeu. 12h05, 14h50, 18h, 20h50 (13 ans). Tarifs: 5,75\$, 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Matinée (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$. Mardis et mercredis: 6,25\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Harry Potter à l'école des sorciers (1) 12h, 13h, 15h15, 17h, 18h30, 20h15, 21h45 (G). Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2) 13h40, 16h15, 18h45, 21h25 (G). Drame familial (1) Sam. à mar. 12h30, 14h30, 18h10, 20h30 (13 ans). Le seul (1) 12h40, 18h05 (13 ans). K-Pax, l'homme qui vient de loin (4) 14h40, 20h45 (G). Le vol (4) 13h15, 15h40, 18h50, 21h15 (13 ans). Monstres, Inc. (1) v.f. 12h30, 13h45, 14h15, 14h45, 16h, 16h45, 17h, 18h30, 19h10, 19h35, 20h50, 21h25, 21h45 (G). Monstres, Inc. (1) v.o.a. 13h50, 16h10, 19h, 21h20 (G). Le seul (1) Sam. Lun. à jeu. 13h25, 15h45, 19h25, 21h40. Dim. 13h25, 15h45, 21h40 (13 ans). Drame familial (1) 13h40, 19h20 (13 ans). Domestic Disturbance (1) v.o.a. 15h55, 21h35 (13 ans). Vidocq (5) 14h10, 16h35, 19h40, 22h10 (13 ans). Sorti de l'enfer (1) 13h35, 18h25, 19h15, 21h55 (13 ans). Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2) 13h30, 16h20, 19h, 21h40 (G).

CINÉPLEX ODÉON SAINT-FOY (871-1550). Harry Potter and the Philosopher's Stone (1) v.o.a. 12h, 12h30, 15h15, 15h45, 16h30, 19h, 21h45, 22h15 (G). Le vol (4) 13h10, 15h55, 19h10, 21h45 (13 ans). Hal le superficiel (1) 12h40, 13h20, 15h20, 16h05, 18h45, 19h20, 21h25, 21h55 (G). Shallow Hal (1) v.o.a. 12h45, 15h30, 18h55, 21h30 (G). Un crabe dans la tête (1) 12h10, 14h25, 16h40, 19h25, 21h40 (G). The One (5) v.o.a. Ven. à mar. 12h20, 15h, 18h35, 20h45 (13 ans). K-Pax, l'homme qui vient de loin (4) 13h05, 15h50, 18h50, 21h40 (G). K-Pax (4) v.o.a. Sam. à mar. 20h50 (G). Jour de formation (4) Sam. à mar. 12h50, 15h35, 18h25, 21h10. Mer. Jeu. 12h20, 15h10, 18h25, 21h10 (13 ans). Heureux hasard (4) Sam. à mar. 12h30, 16h20, 19h05, 21h15 (G). Virée d'enfer (4) Sam. à mar. 13h15, 15h40, 18h20 (13 ans). La loi du cochon (1) Sam. à mar. 13h, 15h25, 18h20, 20h55. Mer. Jeu. 13h, 16h, 18h20, 20h55 (13 ans). Ne dites rien (5) 13h25, 16h15, 19h15, 21h50 (13 ans). Jeux d'espionnage (1) Mer. Jeu. 12h35, 13h15, 15h25, 16h10, 18h35, 19h05, 21h20, 22h (13 ans). Spy Game (1) v.o.a. Mer. Jeu. 12h50, 15h40, 18h40, 21h25 (13 ans). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h: et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$.

CLAP (650-CLAP). Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2) 12h, 15h30, 19h40 (G). L'homme qui n'était pas là (4) Sam. à dim. 12h20, 14h40, 19h, 21h25. Lun. à jeu. 12h20, 14h40, 19h, 21h20 (13 ans). Innocence (1) Sam. à

dim. 12h10, 16h05, 17h55, 20h. Lun. à jeu. 12h10, 16h05, 18h, 20h (G). Kandahar (4) v.o.farsi s.t.f. Sam. à dim. 14h20, 16h15, 18h05, 19h50, 21h35. Lun. à jeu. 14h20, 16h15, 17h50, 19h50, 21h35 (G). Sous le sable (3) Sam. à dim. 14h10, 17h, 21h45. Lun. à jeu. 14h10, 17h45, 21h55. Mer. à jeu. 11h30, 13h30, 17h40, 21h55 (13 ans). Blood Simple (3) v.o.a. Lun. à jeu. 17h (13 ans). Tarifs: 7\$, ven. au dim. après 18h, 8,50\$, 50 à 64 ans et étudiants: 6\$, 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5,50\$. Mar. et mer.: 5,50\$. Représentations avant 11h: 4\$.

GALÉRIES DE LA CAPITALE (628-2455). Harry Potter à l'école des sorciers (1) Mar. à jeu. 12h, 12h30, 13h15, 14h15, 15h15, 16h, 16h30, 17h20, 18h45, 19h30, 20h15, 21h, 21h55, 22h45. Lun. 12h, 12h30, 13h15, 14h15, 15h15, 16h, 16h30, 17h20, 18h45, 19h30, 20h15, 21h, 21h55, 22h45. Mer. 12h, 12h30, 13h15, 14h15, 15h15, 16h, 16h30, 17h20, 18h45, 19h30, 20h15, 21h, 21h55, 22h45 (G). Harry Potter and the Philosopher's Stone (1) v.o.a. 12h15, 15h45, 19h20, 22h30 (G). Monstres, Inc. (1) v.f. 12h35, 13h40, 14h45, 15h50, 17h, 19h, 19h30, 21h10, 21h40 (G). Drame familial (1) 13h50, 16h35, 19h, 21h40 (13 ans). Le seul (1) Sam. à mar. 19h40, 21h50 (13 ans). Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2) 13h40, 16h35, 19h25, 22h15 (G). Hal le superficiel (1) 14h, 16h40, 19h15, 22h (G). Le vol (4) 13h30, 16h45, 19h35, 22h (13 ans). Jeux d'espionnage (1) Mer. jeu. 13h45, 16h45, 19h40, 22h15 (13 ans).

LIDO (837-0234). Harry Potter à l'école des sorciers (1) Sam. Dim. Lun. Jeu. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30. Mar. Mer. 18h30, 21h30 (G). Le vol (4) Lun. 15h30, 18h55, 21h30. Sam. Dim. Jeu. 12h55, 15h30, 18h55, 21h30. Mar. Mer. 18h55, 21h30 (13 ans). Le seul (1) Sam. Dim. Lun. Jeu. 12h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Monstres, Inc. (1) v.f. Sam. Dim. Lun. Jeu. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). Hal le superficiel (1) Sam. Dim. Lun. Jeu. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Mar. Mer. 18h50, 21h30 (G). K-Pax, l'homme qui vient de loin (4) Sam. Dim. Lun. Jeu. 12h45, 15h30, 18h45, Mar. Mer. 18h45 (G). 13 Familias (1) 21h30 (13 ans). Vidocq (5) Lun. 15h30, 19h, 21h30. Sam. Dim. Jeu. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (13 ans). Drame familial (1) Sam. Dim. Lun. Jeu. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (13 ans). En bout de ligne (6) Sam. Dim. Lun. Jeu. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9\$, 13 à 20 ans: 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Ven. sam. dim. (jour): 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Lun. mar. mer. 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Jeudi: 4,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$.

STARCITÉ (874-0255). Harry Potter à l'école des sorciers (1) Sam. Dim. 10h30, 11h30, 12h, 12h30, 13h, 13h30, 14h, 14h40, 15h15, 16h, 16h15, 16h50, 17h20, 18h10, 18h45, 19h30, 19h45, 20h15, 21h, 21h30, 21h55, 22h45. Lun. à jeu. 11h30, 12h, 12h30, 13h, 13h30, 14h, 14h40, 15h15, 16h, 16h15, 16h50, 17h20, 18h10, 18h45, 19h30, 19h45, 20h15, 21h, 21h30, 21h55, 22h45 (G). Black Knight (1) v.o.a. Mer. Jeu. 13h20, 15h40, 19h15, 21h45 (G). Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2) 13h25, 16h15, 19h, 21h50 (G). Heist (4) v.o.a. Sam. Lun. à jeu. 13h45, 16h30, 19h35, 22h10. Dim.: 13h45, 16h30, 19h35 (13 ans). Monstres, Inc. (1) v.f. 12h30, 13h45, 14h15, 14h45, 16h, 16h45, 17h, 18h30, 19h10, 19h35, 20h50, 21h25, 21h45 (G). Monstres, Inc. (1) v.o.a. 13h50, 16h10, 19h, 21h20 (G). Le seul (1) Sam. Lun. à jeu. 13h25, 15h45, 19h25, 21h40. Dim. 13h25, 15h45, 21h40 (13 ans). Drame familial (1) 13h40, 19h20 (13 ans). Domestic Disturbance (1) v.o.a. 15h55, 21h35 (13 ans). Vidocq (5) 14h10, 16h35, 19h40, 22h10 (13 ans). Sorti de l'enfer (1) 13h35, 18h25, 19h15, 21h55 (13 ans). Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2) 13h30, 16h20, 19h, 21h40 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). Harry Potter à l'école des sorciers (1) Sam. 13h30, 18h30, 21h30. Dim.: 13h30, 19h30. Lun. à jeu. 19h30 (G). K-Pax, l'homme qui vient de loin (4) Sam. 20h. Dim. Mar. Mer. 19h30 (G). Tarifs: 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$, 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue. À 14h: La légende de Camelot. À la succursale bon-Pasteur, 425, rue Jean-XXIII: Les contes des 1001 nuits. Entrée libre.

THÉÂTRE

«MAÎTRE À PENSÉES». Texte et interprétation: Roger Mariage; direction vocale: Renée Hudon. À 20h à La Maison Jaume, 206, rue Christophe-Colomb Est. Entrée: 20\$ (étudiants 15\$). Réservations: 521-5343.

LE CHIEN. de Jean Marc Dalpé. Mise en scène de Patric Saucier. Int.: Pierre-François Legendre, Rychard Theriault, Lorraine Côté, Hélène Florent. Mer. à 20h (le 1er déc. à 16h). Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 1er décembre.

BOUDIN, RÉVOLTE ET CAMERBERT. d'Isabelle Hubert. Mise en scène de Richard Aubé. Int.: Marie-France

Desranleau, Marie-Ginette Guay, Nadine Meloche, Jean-Sébastien Ouellette, Guy-Daniel Tremblay. Mar. à sam. à 20h (le 20 nov. à 13h). Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés.: 694-9631. Jusqu'au 1er décembre.

LES TROIS CHEVEUX D'OR. Par le théâtre Les Amis de Chiffon. Pour les 3 ans et plus. Samedi et dimanche à 14h au Musée de la civilisation (dans le cadre des Haut Parleurs, Festival de la parole). Coût: 4\$, 12 ans et moins: 2\$. Rés.: 643-2158.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

AFRICA. poésie et musique africaine, par la communauté africaine de Québec. À 20h au Café des Arts, 670, av. Salaberry. Entrée: 5\$. Tél.: 694-1499.

MICHEL LÉVELLÉE: «SACRÉE MÉMOIRE». à 20h30 au Café-spectacles du Palais Montcalm. Réservations: 670-9011.

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE. Mara Tremblay (Québec). À 20h à la Maison de la chanson. Entrée: 18\$. Réservations: 692-2631. NB: demain à 21h: Poëmie Bazar et Trio (France).

MICHELLE BOUZIGNON. «Rappelle-toi Barbara». À 20h. Aux Oiseaux de passage, 495, 4e Avenue. Coût: 20\$. Réservations: 524-0555.

RICHARD SÉGUIN. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Réservations: 699-6710.

PATRICK HUARD. À 20h au Palais Montcalm. Réservations: 670-9011.

ORIOXY. À 20h30 à L'Autre Caserne, 325, St-Rue. Coût: 10\$. Information: 691-7709.

STUDIO D'ESSAI DE MÉDUSE. 591, rue Saint-Vallier. Installation audio-vidéo et performance machin-E (E par, si, move!) à 19h30 et 21h30. Gratuit. Information: 691-3690.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Steve Vocolle. à 21h au Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoilou.

GJ Blues. À L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre-ouest, Charny. Rés.: 832-8613.

Quartette Alain Boies. À 21h30. Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Traumatism, Mad Spiral, Demence et Atheretic. à 21h au Kashmir, 1018 St-Jean.

Deadlock. rock. Au Frankies Cabaret Club, 48 côte de la Fabrique.

Quartette Annie Poulin. à 22h au Melting Pot, boul. du Centre-Hospitalier, Charny.

Soirée Karoké. les ven. et sam. à 20h au restaurant PizzApiz, 637, Grande Allée. Tél.: 522-3000.

MUSIQUE

L'ENSEMBLE VENT ET PERCUSSION DE QUÉBEC. «Maïtra!» œuvres inspirées de l'atmosphère méditerranéenne. Schiste, Alain Trudel, tromboniste. Sam. à 20h et dim. à 14h à la salle Henri-Gagnon du pavillon Casault, U. Laval. Entrée: 15\$. étudiants: 10\$. Rés.: 643-8131. Info: 656-7061.

«JEUX DE FLÛTES». Dans le cadre de la série Sons et couleurs. Dir. artistique: Er'ella Talmi. Arrangements de Yoav Talmi. Avec: Er'ella Talmi, Jacinthe Forand, Marie-Violaine Pente, Jean-Sébastien Bernier à la flûte, Yoav Talmi au piano. Au programme: Ravel (suite Ma Mère /Oye), Saint-Saëns (Andantino), Yoav Talmi (suite de chants folkloriques d'Israël), Respighi (suite Les oiseaux), Horowitz (suite Jazz pour quatre flûtes), Mendelssohn (Finale en F Major). À 20h dans la salle Art et histoire du Musée du Québec. Coût: 20\$ (étudiants et Amis du Musée: 15\$). Réservations: 643-3377.

LE CHANT DANS LES VOILES (Festival de la parole Les Haut Parleurs). Avec le Chœur du Musée de la civilisation sous la direction de Josée Vaillancourt, et Marc D'Anjou au piano; aussi: textes et poésies océaniques par Richard Joubert. Samedi à 20h et dimanche à 14h au Musée de la civilisation. Coût: samedi 10\$, dimanche: prix spécial pour enfants et étudiants: 5\$. Rés.: 643-2158.

UN APRÈS-MIDI À SAINT-PETERSBOURG. concert-bénéfice au profit de la Maison de la musique de Sainte-Foy. Demain à 16h à la Maison de la chanson. Entrée: 15\$. Réservations: 650-2657.

CONCERT ROMANTIQUE avec le ténor Léonard Bilodeau, accompagné par la pianiste Mireille Maltais. Présenté par la Compagnie des Jeunes Représentés du Plateau Charlesbourg. À 20h à l'église Notre-Dame-des-Laurentides. Entrée: 12\$. Info: 628-7963.

CONCERT-CROISSANTS. Demain à 11h. David Jacques et Martin Verret, guitare et violon. Au Domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis-Entrée. Membre de la Fondation: 4\$, non-membre: 8\$, enfants, étudiants, aînés: 5\$. Info: 681-3010.

MESSE DES ARTISTES à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolère. Demain à 10h45. Véronique Carrier, mezzo-soprano, Sophie Lemieux, flûte, Nicole Lemieux, orgue.

PARCOURS HISTORIQUE DES HARPES TRADITIONNELLES. avec Robin Grenon, harpiste. Demain: à 11h à la bibliothèque Saint-Jean-Baptiste, 755, rue Saint-Jean (623-7996), à 14h30 à la bibliothèque Saint-Albert, 5, rue des Ormes (623-7996). Gratuit avec réservation.

DIVERS

THÉÂTRE DU MANOIR ST-CASTIN. Demain de 13h à 15h: atelier animé jeunesse pour les 6-12 ans: «L'incroyable repas du Père Noël!», comment créer des pâtisseries décoratives plus vraies que nature. Coût: 14\$. Info: 841-4949.

MARCHÉ AUX PUCES OPTI-JEUNES organisé par le Club Optimiste de Saint-Jean-Christophe. Demain de 9h à 13h au 955, rue de l'Hôtel-de-Ville.

BAZAR DE JOUETS DE L'APRÈL 16. De 9h à 12h, au Centre communautaire, 530, rue Delage, Lac-Saint-Charles. Info: 849-4294 ou 872-1939.

OBSERVATION DES LÉONIDES (pluie de météores). Ce soir, à l'observatoire du Mont Cosmos. Coût: 2\$.

BAZAR DE NOËL de l'Anglican Church Women of Christ Church Valcartier. Demain de 10h à 15h au centre communautaire, 1743, boul. Valcartier.



«Les trois cheveux d'or», un spectacle de marionnettes qui raconte l'histoire de T-Jean, un jeune paysan sans richesse mais plein de courage. Aujourd'hui et demain à 14h au Musée de la civilisation. Réservations: 643-2158.

L'ÉCRAN CINÉMA

| FILM | GENRE | RÉALISATEUR | DISTRIBUTION | RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL | COTE | CLASSÉMENT | DURÉE |
|---------------------------------------|----------------------|----------------------------------|--|---|--------|------------|--------|
| 13 Fantômes | Drame d'horreur | Steve Beck | Tony Shalhoub Embeth Davidtz | Les nouveaux occupants d'une vaste demeure ne tardent pas à s'apercevoir que les lieux sont hantés par treize fantômes, chacun confiné dans sa propre pièce. | — | 13 ans | 1h42 |
| Black Knight | Comédie | Gil Junger | Martin Lawrence Kevin Conway | Un employé d'un parc d'attractions vivra des aventures rocambolesques au Moyen Âge, après avoir voyagé dans le temps. En version originale. À l'affiche à compter de mercredi. | — | Général | 1h45 |
| Blood Simple | Drame policier | Joel Coen | Emmet Walsh F. McDormand | Un homme engage un détective privé pour surveiller sa femme qu'il soupçonne d'infidélité. Par la suite, il demande à ce dernier de le tuer. L'un des premiers films des frères Coen. En version originale anglaise. | — | 13 ans | 1h39 |
| Chine: Expédition panda | Drame d'aventures | Robert M. Young | Maria Bello Xander Berkeley | En 1936, une femme part à l'aventure dans les forêts de Shanghai pour réaliser le rêve de son défunt mari de ramener en Amérique le premier panda géant. Images superbes. Histoire moralisatrice. Dialogues vides. (DB) | ★★1/2 | Général | 50 min |
| Drame familial | Thriller | Harold Becker | John Travolta Matt O'Leary | Après avoir été témoin d'un meurtre, un adolescent convainc son père que son nouveau beau-père est le coupable. Thriller mou, prévisible, sans consistance. Scénario cousu de fil blanc. Sans intérêt. (NP) | ★ | 13 ans | 1h29 |
| En bout de ligne | Comédie sentimentale | Eric Bross | Lance Bass Joey Fatone | Un modeste et timide employé d'une firme de publicité placarde la ville d'affiches afin de retrouver une jeune fille rencontrée dans le train et dont il est tombé amoureux. | — | Général | 1h26 |
| Fabuleux destin d'Amélie Poulain (Le) | Comédie dramatique | Jean-Pierre Jeunet | Audrey Tautou Mathieu Kassovitz | Une jeune fille naïve et généreuse décide d'améliorer la vie des gens de son entourage. Scénario d'une grande originalité. Le film de tous les superlatifs, peut-être le meilleur de l'année. Du cinéma qui rend heureux. (NP) | ★★★★ | 13 ans | 1h56 |
| Grottes et cavernes fantastiques | Documentaire | Steve Judson | — | Deux spéléologues descendent au cœur du monde pour explorer de profondes cavernes. Très belles images de lieux jamais vus. De grandes émotions en douceur. Narration moins bien réussie. Chez Imax. (GBC) | ★★★1/2 | Général | 40 min |
| Hal le superficiel | Comédie fantaisiste | Bobby Farrelly Peter Farrelly | Jack Black Gwyneth Paltrow | Après un lavage de cerveau, un amoureux de jupons s'amourache d'une obèse qu'il est le seul à voir comme une déesse. Une grosse comédie qui ne lève pas. Scénario qui manque de rythme. Assez insignifiant. (NP) | ★1/2 | Général | 1h54 |
| Harry Potter à l'école des sorciers | Conte | Chris Columbus | Daniel Radcliffe Robbie Coltrane | Les aventures fantastiques du petit sorcier Harry, en formation à l'école de magie Poudlard. Film-événement de l'année. Spectaculaire, mais manque de profondeur. Personnages esquissés. Belle photo. (GBC) | ★★★ | Général | 2h32 |
| Heureux hasard | Comédie sentimentale | Peter Chelsom | John Cusack Kate Beckinsale | Un homme et une femme se rencontrent par hasard, se perdent de vue et tentent par amour de se retrouver quelques années plus tard. Comédie romantique convenue, sans originalité et trop prévisible. (PB) | ★1/2 | Général | 1h31 |
| Homme qui n'était pas là (L') | Drame psychologique | Joel Coen | Billy B. Thornton Frances McDormand | En 1949, un coiffeur taciturne trempe dans une histoire de chantage après avoir soupçonné sa femme d'adultère. Mise en scène d'une grande maîtrise. Magnifique photo noir et blanc. Interprétation brillante de Thornton. (NP) | ★★★★ | 13 ans | 1h56 |
| Innocence | Drame psychologique | Paul Cox | Julia Blake Charles Tingwell | Un septuagénaire renoue, 50 ans plus tard, avec sa flamme de jeunesse, coincée dans un mariage sans vie. Portrait délicat, sensible et profond de l'amour au troisième âge. Jeu touchant de Julia Blake. (NP) | ★★★★ | Général | 1h34 |
| Jeux d'espionnage | Thriller | Tony Scott | Brad Pitt Robert Redford | Un agent de la CIA à la veille de la retraite vole au secours de son jeune protégé, emprisonné en Chine. Une mise en scène de Tony Scott (Ennemi de l'Etat). À l'affiche à compter de mercredi. | — | 13 ans | 2h06 |
| Jour de formation | Drame policier | Antoine Fuqua | Ethan Hawke Denzel Washington | Une recrue de la brigade des stupéfiants de Los Angeles est jumelée à un détective corrompu. Osmose convaincante entre Hawke et Washington. Un drame policier qui se tient, malgré ses allures de déjà-vu. (NP) | ★★★ | 13 ans | 2h01 |
| Kandahar | Drame | Mohsen Makmalbat | Niloufar Pazira Hassan Tantai | Un journaliste tente de gagner l'Afghanistan afin de secourir sa sœur qui menace de se suicider. Œuvre d'une troublante actualité, qui donne à réfléchir sur le régime des talibans. Courageux et nécessaire. En farsi, s.-t.-f. (NP) | ★★★1/2 | | |



workopolis.com Alerte d'emplois : Professeur de musique

Une parmi toute une symphonie d'offres d'emploi affichées chaque jour sur le plus important site d'emploi au Canada.



workopolis.com

LE PLUS IMPORTANT SITE D'EMPLOIS AU CANADA